

**LE JOUR, 1951
18 FÉVRIER 1951**

PROPOS DOMINICAUX - LA PAIX ET LA LIBERTE

Le maréchal Staline déclare qu'il défendra la paix jusqu'au bout et M. Dean Acheson répond qu'il défendra la liberté jusqu'au bout.

Ne serait-il pas logique que fussent d'accord les défenseurs de la paix et les défenseurs de la liberté ?

C'est que la paix dont parle le Russe est **la paix communiste** tandis que la liberté dont parle l'Américain est la **liberté humaine**. La paix et l'esclavage même ne sont pas incompatibles. Malgré la guerre de Spartacus, la longue paix romaine l'a suffisamment montré.

Le communisme, pour la majorité des hommes, représente, dans le présent, des contraintes inhumaines et, pour l'avenir, un bonheur illusoire.

La paix communiste est pour commencer une paix révolutionnaire et pour finir une paix dictatoriale. Mais voyez à quel supplice on soumet le vocabulaire et quel usage on fait des mots. **Les "amis de la paix" sont en même temps les amis de la révolution ; or, la paix et la révolution mises ensemble c'est comme d'associer l'eau et le feu.** Et, au bout de la révolution selon la méthode communiste, que trouve-t-on sinon une forme intransigeante du pouvoir absolu qui est la négation même de la liberté ?

La vérité c'est que chacun veut **sa** paix et **sa** liberté, la paix comme il la chérit, la liberté comme il la conçoit et comme il l'aime.

Pour nous, nous ne voulons pas de la paix de l'esclave à laquelle nous préférons encore la paix du tombeau. Pour nous, la liberté est ce qu'il y a de plus fondamental et de plus sacré ; **non point certes cette liberté de mal faire que justement les lois justes condamnent**, mais le faisceau des libertés légitimes dont on dispose sûrement encore en Suisse, en Suède, en France, en Angleterre ; et sûrement plus à Prague, à Varsovie, à Budapest, à Bucarest.

Le débat a pris une telle ampleur dans le monde que c'est à un appel aux armes qu'il conduit. Voici donc qu'on ne lutte plus seulement pour un territoire ou pour des richesses naturelles, mais pour une philosophie et pour les fondements mêmes de toute philosophie. Il faut toujours rappeler cela. C'est pourquoi le maréchal Staline dit qu'il veut toujours la paix, et c'est pourquoi M. Dean Acheson dit qu'il veut indéfiniment la liberté.

Mais c'est au peuple qu'il faut expliquer ces choses si l'on ne veut pas que l'équivoque emporte tout. Et c'est clairement le rôle de la religion d'apporter, à l'appui d'une politique, la "parole" du Dieu qu'elle adore.